

*Le Pape
rejette les
propositions
de l'Espagne
pour un ac-
commode-
ment.*

approuvé, même avec cette déclaration de Sa Sainteté, qu'Elle souhaitoit que S. M. Cath. voulut ordonner de rouvrir les Nonciatures de Madrid & de Naples, renvoyer à Rome les Espagnols qu'on en a fait sortir, & nommer un autre Ministre à la place du Cardinal Aquaviva. Ce sont là les moyens que le St. Pere offre pour rétablir l'ancienne harmonie entre le St. Siège & l'Espagne, après avoir rejeté presque toutes les propositions qui lui avoient été faites de la part du Roi Catholique afin d'y parvenir. Cette fermeté du Pape étoit, sans doute, peu attendue à Madrid dans la conjoncture présente; & S. S. l'ayant ainsi pris sur un autre ton avec les Espagnols, Mr. Altoviti qui se préparoit à porter le Chapeau au jeune Cardinal de Bourbon, a reçu ordre de différer son voyage. On doit en attendre les suites, de même que de deux événemens qui n'effrayent pas peu le St. Siège, & dont voici le récit.

*Différends
avec le Mi-
nistre de
France.*

Le Pape n'eut pas si-tôt disposé de l'Evêché de *Culm* en Pologne en faveur de Mr. Grabowski à la nomination du Roi Auguste, que le Duc de St. Aignan, Ambassadeur de France, en témoigna son mécontentement, d'autant plus qu'un Ministre l'avoit assuré que S. S. n'en disposeroit qu'à la nomination du Roi Stanislas, qui ne le prétendoit que pour une fois seulement, & sans conséquence. Cette affaire qui paroît causer de l'inquiétude à la Cour, a été suivie d'une autre qui n'a pas été plus au goût de Mr. de St. Aignan; c'est que le Cardinal Annibal Albani fit ôter la nuit du 31. Juiller au premier Août les armes du Roi Stanislas des endroits publics qu'elles occupoient, pour y faire mettre à la place celles du Roi Auguste. Mr. l'Ambassadeur s'est plaint hautement de cette procédure, prétendant qu'on avoit trop précipité l'affaire, & continuant de plus en plus à en marquer son